

Commissariat de Morlaix. Le syndicat SGP tire la sonnette d'alarme



Le syndicat SGP police FO vient d'interpeller la maire et le sous-préfet de Morlaix (Finistère) : difficile, pour le commissariat, de continuer à assurer ses missions avec si peu de moyens humains. Ces policiers pointent une évolution de la délinquance.

Laurent Prat, délégué local Unité SGP Police FO, Eric Kerbrat, secrétaire départemental, Stéphane Bellion, délégué adjoint local et Laurent Le Roux, secrétaire national délégué zone Ouest. OUEST-FRANCE

« Dans le département, tout le monde est à flux tendu. Mais la priorité du moment, c'est Morlaix. » Le syndicat SGP police FO tire la sonnette d'alarme. Localement, il manque des policiers. « On n'a pas l'habitude de demander grand-chose. Donc quand on dit qu'il nous faut dix policiers, c'est qu'on en a vraiment besoin de dix », martèle Laurent le Roux, secrétaire national délégué zone ouest du syndicat.

Stéphane Bellion, délégué adjoint, est arrivé en 2004. « À cette époque, on était une vingtaine de plus. » La délinquance n'était pourtant pas la même. « Sur Morlaix, on est clairement en hausse », ajoute Laurent Prat, délégué local.

« Des réseaux extérieurs »

« On parle souvent de Marseille, mais des villes de la taille de Morlaix font aussi face à des phénomènes nouveaux, reprend Laurent Le Roux. Jusque-là, il y avait la délinquance sociale, sur fond d'alcool. S'y ajoute aujourd'hui une délinquance venue de l'extérieur. Des réseaux de cambriolages et de stupéfiants, souvent brestois, qui répondent à la loi de l'offre et de la demande. »

Autre fait nouveau : « La délinquance qui devient de plus en plus violente et de plus en plus jeune, remarque le délégué local. Les outrages et rébellions se multiplient, les refus d'obtempérer (en voiture) aussi ». À tout cela est venu se greffer le risque d'attentat. « Depuis Charlie, on a des protocoles. Mais difficile pour nous de les appliquer... »

Meilleur taux d'élucidation

Ils ont le sentiment de ne plus avoir les moyens d'assurer leurs missions de protection au quotidien, en toute sécurité. « On est solidaires entre nous. Les collègues préfèrent parfois ne pas prendre de repos. Mais on est épuisés. » Pour des villes comme Morlaix, l'autre difficulté, « c'est que les renforts les plus près sont à 60 km, à Brest ».

« Vu de Paris, on pense tourisme plutôt que besoin de sécurité », regrette encore le secrétaire national. Qui constate aussi que le taux d'élucidation des affaires n'aide pas à faire avancer leur cause. « On n'est pas loin de 60 %. C'est le meilleur taux du Finistère. Comment voulez-vous demander des effectifs ? Ils considèrent que ça fonctionne bien comme ça. Le problème, c'est qu'on ne peut quantifier notre présence auprès de la population, le secours à personne notamment. »

L'appui de la population ?

Ils demandent aussi deux postes supplémentaires pour le renseignement territorial. Actuellement, ils ne sont que deux pour tout le pays de Morlaix. Parmi leurs missions, il y a des choses peu connues, comme « l'anticipation des crises en entreprises (plan social en particulier), par la médiation ».

Les délégués se sont entretenus de toutes ces choses avec la maire, Agnès Le Brun, et le sous-préfet, Gilles Quénéhervé. « On a reçu une écoute très attentive. La maire nous a dit qu'elle en parlera la semaine prochaine, au Congrès des maires ». Et de prévenir : « Si l'on n'obtient pas ces renforts l'année prochaine, on demandera à la population de se mobiliser. »

UNITÉ SGP
POLICE
FSMI FU



Le Seul Syndicat 100% CEA et ADS

16/11/2018

Police. Des renforts sont demandés rapidement



Le syndicat Unité SGP Police-Force Ouvrière a rencontré ce mercredi 14 novembre le maire de Morlaix et le sous-préfet pour leur faire part de leur inquiétude concernant le manque d'effectif du commissariat de police de la ville. Ils demandent douze renforts supplémentaires.

Au commissariat de police de Morlaix, le manque d'effectif est criant. « Certains préfèrent parfois faire une croix sur des congés pour être solidaires et ne pas mettre en difficulté des collègues », confie même Éric Kerbrat, secrétaire départemental pour l'Unité SGP Police-Force Ouvrière. Ce mercredi, plusieurs membres du syndicat ont rencontré Agnès Le Brun, maire de Morlaix, et Gilles Quénéhervé, sous-préfet. « On leur a rappelé que la police est un service public de proximité et qu'à ce titre, il faut donner les moyens à la Police nationale de remplir sa fonction dans toutes les villes : à Morlaix, comme à Paris, Marseille ou Grenoble », précise Éric Kerbrat, confiant quant à l'écho trouvé auprès de l'élue et du représentant de l'État.

Douze renforts supplémentaires demandés

« La coupe est pleine », soulignent les policiers qui sollicitent des renforts rapides pour augmenter les patrouilles, trop régulièrement en sous-effectif. « Tout compris, le commissariat compte 51 personnes. Nous demandons douze policiers supplémentaires notamment pour venir appuyer les équipes sur la voie publique », annonce Laurent Le Roux, secrétaire national délégué zone ouest.

Avec un taux d'élucidation des affaires à près de 60 %, le commissariat morlaisien affiche pourtant les meilleurs chiffres du département. « C'est frustrant, appuie Laurent Le Roux. On va nous mettre ces statistiques face à notre demande alors que la réalité du terrain est qu'on fonctionne en permanence à flux tendus avec des collègues de plus en plus fatigués. Dans le département, l'urgence, c'est Morlaix ! ».

« Une délinquance en hausse »

En plus d'effectifs qui ont considérablement baissé depuis une quinzaine d'années, les policiers morlaisiens doivent également composer avec une évolution de la délinquance. « Cette dernière est de plus en plus nombreuse, témoignent les forces de l'ordre. Plus violente, plus jeune aussi. On constate des actes d'outrages, de rébellion ou de refus d'obtempérer de plus en plus nombreux ». Les policiers soulignent également le problème de réseaux en place, venus de la périphérie brestoise notamment, qui leur complique grandement la tâche. Si sa demande venait à ne pas être entendue, malgré l'appui des personnalités locales, le syndicat prévient : « On demandera à la population de manifester avec nous pour le maintien d'un service public de qualité ».

© Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/finistere/morlaix/police-des-renforts-sont-demandes-rapidement-14-11-2018-12133764.php#5RckIDrUhrGOhOhf.99>

UNITÉSGP
POLICE
FSMI FO



Le Seul Syndicat 100% CEA et ADS

19/11/2018